

Chers frères et sœurs,

Même à distance, nous pouvons sanctifier le dimanche. Même si vous n'entendez pas ma voix, j'espère que cette homélie écrite vous aidera à reconnaître la voix de notre Bon Pasteur, Jésus, le Vrai Berger, ainsi qu'il est écrit : « *Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent* » (Jn 10, 27). Ce 4^e dimanche de Carême (comme le 3^e et le 5^e) marque habituellement une des étapes vers le Baptême pour les catéchumènes – les baptisés de Pâques. Les longs passages d'évangile de ces 3 dimanches nous enseignent sur le Christ et sur notre relation à Lui par le sacrement du Baptême. Le 3^e dimanche – la rencontre avec la Samaritaine – nous désignait Jésus comme l'Eau Vive qui apaise notre soif de vie éternelle. Et nous apprenions comment adorer le Père en esprit et en vérité (cf. Jn 4). Aujourd'hui, nous entendons le chapitre 9 de l'évangile selon saint Jean (Jn 9), la guérison d'un aveugle de naissance et la controverse que cette guérison soulève. C'est le premier "panneau" d'un diptyque, le chapitre 10 (le discours de Jésus sur le Bon Berger) constituant le second. Ainsi, Jésus nous est présenté comme la Lumière du monde, et comme le Bon (c'est-à-dire, le beau et le vrai, le bon, le *καλος* en grec) Berger. La question qui nous est posée, à nous baptisés et futurs baptisés, est celle du rapport du disciple au Maître : qu'est-ce qu'être disciple ? Ainsi **Jn 9** comprend deux éléments : (1) le miracle (Jn 9, 1-38). Ce miracle est un signe posé sur une brebis égarée (l'aveugle-né) ; ce signe va être contesté (vv. 13-34) par des "bergers" qui n'en sont pas, parce qu'ils refusent Jésus et en éloignent ceux qui voudraient devenir Ses disciples. Cependant, comme épilogue, nous sommes témoin de l'acte de Foi de l'ancien aveugle (vv. 35-38) devenu disciple. Suite à cela, se lève (2) une controverse (Jn 9, 39-41) auquel répond le discours de **Jn 10**. Je ne m'intéresserai qu'au miracle (vv. 1-12) : ce sera déjà beaucoup.

La guérison de l'aveugle de naissance est un signe (*signe* au sens fort, comme un sacrement est un *signe*) opéré sur une brebis égarée. Cet aveugle est né ainsi, il l'est depuis son origine. Symboliquement (c'est un *signe*), cela nous renvoie aux origines de l'humanité, telles qu'en parle la Bible, le péché des origines ; l'homme et la femme pensait ouvrir les yeux, devenir des dieux. Ils ne sont devenus que prisonniers de leurs passions et de leur honte : « *"Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal". [...] Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus* » (Gn 3, 5.7). Pire encore, le péché les a exclus de la vision de Dieu, de la communion avec Lui (comme l'aveugle est exclu du Temple).

Le péché des origines, de nos premiers parents (bibliques) Adam et Eve nous a mis dans un beau pétrin. "Sympa les parents !" On se calme, les ados ! Ce n'est plus le moment de chercher des coupables à cette situation : « *"Rabbi (c'est-à-dire Maître), qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ?" – "Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui"* » (Jn 9, 3-4). Les disciples sont encore dans une vieille idée, bancal, de la rétribution : si tu es gentil, Dieu est gentil. Si tu n'es pas gentil, "le Bon Dieu te punit". Donc, selon cette logique, si cet homme est aveugle de naissance, c'est qu'il y a un du bon gros péché dans le coin... Oui, mais non ! Pas plus de péché chez cet homme que chez un autre, ainsi que Jésus dit : « *Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ?* » (Lc 13, 4). De plus, dans l'Ancien Testament déjà, cette logique bancal de la rétribution avait été corrigée. Dans un langage imagé, le prophète Jérémie nous rapporte, de la part de Dieu, qu'un innocent ne saurait porter les conséquences des actes coupables de ses parents : « *En ces jours-là, on ne dira plus : "Les pères ont mangé du raisin vert, et les dents des fils en sont irritées." Mais chacun mourra pour sa propre faute ; tout homme qui mangera du raisin vert, ses propres dents en seront irritées* » (Jr 31, 29-30). Le prophète Ézéchiël (Ez 18, 2) dit la même chose. Donc, n'essayons plus de chercher des coupables (à moins de reconnaître que nous sommes tous coupables... mais c'est une autre question). Il est temps de rendre gloire à Dieu et

de regarder vers l'espérance. Il est temps pour NOUS de voir : le Christ va œuvrer pour la foi. Il est temps pour les disciples (c'est-à-dire toute l'Église) de devenir des bons pasteurs, c'est-à-dire d'accueillir en nous le Bon Pasteur, Jésus notre Maître (*rabbouni*) et Seigneur. Il est temps de quitter le péché des origines qui nous séparait de Dieu, mettant le défi entre nous et Lui. Il est temps de laisser le Créateur-Sauveur faire de nous une création nouvelle.

Tout comme le Seigneur Dieu a créé Adam (en hébreu 'celui qui est tiré de la *adama*' : la glaise, la boue) avec de la boue, Jésus le *Christ*, fait de la boue sa salive et met la boue sur les yeux de l'aveugle. Littéralement, Jésus l'oint de boue, le *chrisme*, tout comme au baptême on reçoit l'onction (la *chrismation*) avec l'Huile sainte, le Saint *Chrême* (c'est encore, le même mot) et, par cette huile, on reçoit l'Onction de l'Esprit Saint.

Après cela, l'aveugle va à la piscine de Siloé (encore !), « *ce nom se traduit : Envoyé* » (Jn 9, 7). C'est un *signe*. Il va vers la piscine de "Jésus qui est l'Envoyé", autrement dit vers le Baptême. L'aveugle de naissance va et il revient guéri, guéri du mal à la racine. Il va aveugle, il revient disciple : Jésus semble absent, mais Il vit en Lui. Le Baptême pareillement nous donne l'Illumination : le péché des origines nous avait séparés de Dieu, qui était regardé comme une menace à notre bien-être ; nous sommes guéris à la racine de notre être. Nous sommes devenus un être nouveau quand le Fils, Jésus, nous a ouvert les yeux sur Celui qui est notre Père, le Seigneur Dieu. Bien mieux, en Jésus le Fils, nous sommes devenus des fils. En Lui, avec Lui, par Lui, nous sommes enfin devenus « *comme des dieux* ». Jamais nous ne pourrions être dieu sans Dieu, car il n'y a qu'un seul Dieu. Prosternons-nous, adorons le Seigneur : le Seigneur, Lui, nous accueillera toujours. Nous l'accueillons en nous par le Baptême et par la Foi : « *Il dit : "Je crois, Seigneur !" Et il se prosterna devant lui* » (Jn 9, 38). Nous serons « *comme des dieux* » avec le Seigneur Dieu, avec le Christ, qui par sa Résurrection nous relève et nous accueille dans l'Amour du Père : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie* » (Mt 3, 17).

Par le Baptême, Jésus nous guérit du mal à son origine. Il fait de nous des créatures nouvelles, capables de vivre en fils et filles de Dieu, héritiers avec le Christ et par l'Esprit de tous les dons du Père. Pour peu que nous reconnaissons dans la Foi Jésus comme notre Bon Maître, comme notre Seigneur (= Dieu), notre Bon et Vrai Berger.

Amen.

SANCTIFIONS LE JOUR DU SEIGNEUR

CELEBRATION DE LA PAROLE DE DIEU

Tous sont assis. Le Conducteur de la célébration prend la parole :

Frères et sœurs, en ce 5^e dimanche de Carême, les circonstances nous empêchent de participer physiquement à l'Eucharistie. Vivons ce temps de prière en communion avec tous les prêtres qui célèbrent la Messe aujourd'hui. Par ce sacrement, unissons-nous à l'unique offrande du Christ. Offrons au Seigneur, les paroles de nos lèvres, le chant de nos cœurs, toute notre vie.

Au cours de cette célébration, nous prions spécialement pour que cesse l'épidémie qui menace le monde, pour les personnes malades et celles qui sont décédées, pour leurs amis et leurs familles, et pour tous ceux qui œuvrent au service des autres en luttant contre ce fléau.

N'oublions pas de prier pour les catéchumènes.

Ce dimanche, l'évangile de la "résurrection" de Lazare est d'un grand secours pour notre faible foi. Alors que tout semble dominé par la nuit épaisse de la mort, alors que la mort semble la fin inexorable de tout, nous recevons ces paroles de Feu et de Lumière : « **Moi, JE SUIS la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et tout homme qui vit et qui croit en moi ne mourra jamais** » (Jn 11, 25). C'est ce que produit en nous le sacrement du Baptême, puisque Jésus nous fait sortir de nos tombeaux : « *viens dehors !* » (Jn 11, 43).

Chant :

- 1. Rends-nous la joie de ton Salut, que ton jour se lève (bis)**
Donne-nous ton pardon, lave-nous de tout péché, donne-nous ta grâce
- 2. Tu as séché, Seigneur Jésus, tous les pleurs de Marthe (bis)**
Aujourd'hui, comme hier, Seigneur, tourne-toi vers nous, sèche toute larme.
- 3. Si par Adam nous vient la mort, Tu nous fais revivre (bis)**
Baptisés dans le Christ, Seigneur, fais-nous devenir fils de la lumière.

Maintenant, nous nous préparons à ouvrir nos cœurs, en faisant silence.

Après un vrai temps de silence, tous lèvent et se signent en disant :

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Le Conducteur poursuit :

Pour nous préparer à accueillir la parole de Dieu et pour qu'elle nous transforme, nous nous reconnaissons pécheurs.

On dit ensuite le rite pénitentiel. Par exemple :

Seigneur, accorde-nous ton pardon.

Nous avons péché contre toi.

Montre-nous ta miséricorde.

Et nous serons sauvés.

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde ;
qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduira à la vie éternelle.

Amen.

On dit ou on chante :

Seigneur, prends pitié. **Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ, prends pitié **Ô Christ, prends pitié**

Seigneur, prends pitié. **Seigneur, prends pitié.**

Le Conducteur dit l'oraison :

Que ta grâce nous obtienne, Seigneur,
d'imiter avec joie la charité du Christ
qui a donné sa vie par amour pour le monde.
Lui qui règne pour les siècles des siècles. **Amen.**

On prend les lectures de ce 5^e dimanche de Carême. Celui qui est chargé de faire la première lecture reste debout pendant que les autres s'assoient.

Lecture du prophète Ézéchiel

(Ez 37, 12-14)

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai remonter, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël. Vous saurez que Je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai remonter, ô mon peuple ! Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez ; je vous donnerai le repos sur votre terre. Alors vous saurez que Je suis le Seigneur : j'ai parlé et je le ferai – oracle du Seigneur.

- Parole du Seigneur.

Nous rendons grâce à Dieu.

Celui qui fait la lecture du psaume se met debout, les autres restent assis.

Psaume 129

**R/ Près du Seigneur est l'amour,
près de Lui abonde le rachat.** (cf. Ps 129, 7bc)

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,
Seigneur, écoute mon appel !
Que ton oreille se fasse attentive
au cri de ma prière !

Si tu retiens les fautes, Seigneur,
Seigneur, qui subsistera ?
Mais près de toi se trouve le pardon
pour que l'homme te craigne.

J'espère le Seigneur de toute mon âme ;
je l'espère, et j'attends sa parole.
Mon âme attend le Seigneur
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.

Oui, près du Seigneur, est l'amour ;
près de lui, abonde le rachat.
C'est lui qui rachètera Israël
de toutes ses fautes.

Celui qui est chargé de faire la deuxième lecture se met debout pendant que les autres restent assis.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains

(Rm 8, 8-11)

L'homme n'est pas divisible. Il est un tout : corps, âme et esprit. « Vivre sous l'emprise de la chair » ou « vivre sous celle de l'Esprit » sont deux manières de vivre, de se comporter. Est-ce l'Esprit – qui habite en nous depuis notre Baptême – qui guide notre vie ?

Frères,

Ceux qui sont sous l'emprise de la chair ne peuvent pas plaire à Dieu. Or, vous, vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas. Mais si le Christ est en vous, le corps, il est vrai, reste marqué par la mort à cause du péché, mais l'Esprit vous fait vivre, puisque vous êtes devenus des justes. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

- Parole du Seigneur.

Nous rendons grâce à Dieu.

Tous se lèvent au moment où l'on dit ou chante l'acclamation de l'Évangile.

Gloire à Toi, Seigneur, gloire à toi.

Moi, je suis la résurrection et la vie, dit le Seigneur. Celui qui croit en moi ne mourra jamais. **Gloire à Toi, Seigneur, gloire à toi.**

L'Évangile, cependant, n'est pas proclamé, mais simplement lu. Celui qui en fait la lecture se contente de dire, avec sobriété :

De l'Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (chap. 11)

¹ Il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur. ² Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. C'était son frère Lazare qui était malade. ³ Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. »

4 En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » 5 Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. 6 Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait.

7 Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. » 8 Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à te lapider, et tu y retournes ? » 9 Jésus répondit : « N'y a-t-il pas douze heures dans une journée ? Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ; 10 mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. » 11 Après ces paroles, il ajouta : « Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je vais aller le tirer de ce sommeil. » 12 Les disciples lui dirent alors : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. » 13 Jésus avait parlé de la mort ; eux pensaient qu'il parlait du repos du sommeil. 14 Alors il leur dit ouvertement : « Lazare est mort, 15 et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui ! » 16 Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), dit aux autres disciples : « Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui ! »

17 À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. 18 Comme Béthanie était tout près de Jérusalem – à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) –, 19 beaucoup de Juifs étaient venus reconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère. 20 Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. 21 Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. 22 Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » 23 Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » 24 Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » 25 Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; 26 quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » 27 Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde. »

28 Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle. » 29 Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus. 30 Il n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. 31 Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie et la reconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ; ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer. 32 Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » 33 Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, 34 et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » 35 Alors Jésus se mit à pleurer. 36 Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » 37 Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

38 Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. 39 Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » 40 Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » 41 On enleva

donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. ⁴² Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » ⁴³ Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » ⁴⁴ Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »

⁴⁵ Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

Aucune acclamation ne conclut la lecture et tous s'assoient.

On garde le silence pour la méditation personnelle et silencieuse. On peut s'aider aussi de l'homélie (cf. l'autre pièce jointe).

Puis tous professent la foi de l'Église en disant le Symbole des apôtres :

Je crois en un seul Dieu, le Père tout puissant,
créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible,
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu,
lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu
Engendré non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
Il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Ecritures, et il monta au ciel;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie;
il procède du Père et du Fils.

Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir. Amen.

Tous restent debout. Chacun reste libre d'exprimer une ou plusieurs intentions de prière.

À la fin, le Conducteur, introduit à la prière dominicale :

Unis dans l'Esprit et dans la communion de l'Église, nous osons prier comme le Seigneur Jésus lui-même nous l'a enseigné :

On dit ou on chante le Notre Père :

Notre Père...

Et on enchaîne immédiatement :

Car c'est à toi...

On s'assied.

COMMUNION SPIRITUELLE

Le Conducteur dit :

Quand nous ne pouvons pas recevoir la communion sacramentelle à la messe, le pape saint Jean-Paul II nous invite à pratiquer la communion spirituelle, appelée aussi "communion de désir". Le Concile de Trente nous rappelle que celle-ci "consiste dans un ardent désir de se nourrir du Pain céleste, avec une foi vive qui agit par la charité et qui nous rend participants des fruits et des grâces du Sacrement". La valeur de notre communion spirituelle repose donc sur notre foi en la présence du Christ dans l'eucharistie comme source de vie, d'amour et d'unité, et sur notre désir d'y communier.

Silence

« À tes pieds, O mon Jésus, je me prosterne
et je t'offre le repentir de mon cœur contrit
qui s'abîme dans son néant et dans Ta sainte présence.
Je t'adore dans le Saint-Sacrement de ton amour,
désireux de te recevoir dans la pauvre demeure que t'offre mon cœur.
En attente du bonheur de la communion sacramentelle,
je veux te posséder en esprit.
Viens à moi, O mon Jésus, pour que je vienne à Toi.
Que ton amour enflamme tout mon être,
pour la vie et pour la mort.
Je crois en toi, j'espère en toi, je t'aime.
Amen.

Cardinal Mery del Val (le pape François la récite volontiers)

On reste en silence pendant 5 minutes pour un cœur à cœur avec le Christ Jésus

On se met debout. Le Conducteur dit, au nom de tous, la formule de bénédiction :

Par l'intercession de saint N. [*patron de la communauté de paroisses ou de la paroisse*], de tous les saints et saintes de Dieu,
Que le Dieu de la persévérance et du courage
nous donne de manifester par toute notre vie
l'Esprit d'amour du Christ Jésus.
Ainsi, d'un même cœur et d'une même voix,
nous rendrons gloire à Dieu,
le Père de notre Seigneur Jésus Christ, pour les siècles des siècles !
Amen.

On peut clore la célébration en chantant une antienne ou un cantique à la bienheureuse vierge Marie.

Préface du Deuxième dimanche de Carême

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce,
toujours et en tout lieu,
à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ, notre Seigneur.

Après avoir prédit sa mort à ses disciples,
il les mena sur la montagne sainte ;
en présence de Moïse et du prophète Élie,
il leur a manifesté sa splendeur :

Il nous révélait ainsi
que sa passion le conduirait
à la gloire de la résurrection.

C'est pourquoi, avec les anges dans le ciel,
nous pouvons te bénir sur la terre
et t'adorer en chantant : Saint ! ...

DEUXIEME DIMANCHE DU CAREME – ANNEE A

De l'Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (chap. 17)

¹ Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne. ² Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. ³ Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui. ⁴ Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » ⁵ Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! » ⁶ Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. ⁷ Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! » ⁸ Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul. ⁹ En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »

Du livre de l'Exode (chap. 33)

6 À partir de la montagne de l'Horeb, les fils d'Israël se défirent de leurs habits de fête. 7 Moïse prenait la Tente et la plantait hors du camp, à bonne distance. On l'appelait : tente de la Rencontre, et quiconque voulait consulter le Seigneur devait sortir hors du camp pour gagner la tente de la Rencontre. 8 Quand Moïse sortait pour aller à la Tente, tout le peuple se levait. Chacun se tenait à l'entrée de sa tente et suivait Moïse du regard jusqu'à ce qu'il soit entré. 9 Au moment où Moïse entra dans la Tente, la colonne de nuée descendait, se tenait à l'entrée de la Tente, et Dieu parlait avec Moïse. 10 Tout le peuple voyait la colonne de nuée qui se tenait à l'entrée de la Tente, tous se levaient et se prosternaient, chacun devant sa tente. 11 Le Seigneur parlait avec Moïse face à face, comme on parle d'homme à homme. Puis Moïse retournait dans le camp, mais son auxiliaire, le jeune Josué, fils de Noun, ne quittait pas l'intérieur de la Tente. [...]

18 Moïse dit : « Je t'en prie, laisse-moi contempler ta gloire. » 19 Le Seigneur dit : « Je vais passer devant toi avec toute ma splendeur, et je proclamerai devant toi mon nom qui est : LE SEIGNEUR. Je fais grâce à qui je veux, je montre ma tendresse à qui je veux. » 20 Il dit encore : « Tu ne pourras pas voir mon visage, car un être humain ne peut pas me voir et rester en vie. » 21 Le Seigneur dit enfin : « Voici une place près de moi, tu te tiendras sur le rocher ; 22 quand passera ma gloire, je te mettrai dans le creux du rocher et je t'abriterai de ma main jusqu'à ce que j'aie passé. 23 Puis je retirerai ma main, et tu me verras de dos, mais mon visage, personne ne peut le voir. »

Du Premier livre des Rois (chap. 19)

8 Élie se leva, mangea et but. Puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu. 9 Là, il entra dans une caverne et y passa la nuit.

Et voici que la parole du Seigneur lui fut adressée. Il lui dit : « Que fais-tu là, Élie ? » 10 Il répondit : « J'éprouve une ardeur jalouse pour toi, Seigneur, Dieu de l'univers. Les fils d'Israël ont abandonné ton Alliance, renversé tes autels, et tué tes prophètes par l'épée ; moi, je suis le seul à être resté et ils cherchent à prendre ma vie. » 11 Le Seigneur dit : « Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car il va passer. » À l'approche du Seigneur, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan ; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre ; 12 et après ce tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans ce feu ; et après ce feu, le murmure d'une brise légère.

Du livre de Malachie (chap. 3)

23 Voici que je vais vous envoyer Élie le prophète, avant que vienne le jour du Seigneur, jour grand et redoutable. 24 Il ramènera le cœur des pères vers leurs fils, et le cœur des fils vers leurs pères, pour que je ne vienne pas frapper d'anathème le pays !

De l'Évangile selon saint Matthieu (chap 26)

36 Alors Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani et leur dit : « Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas pour prier. »

37 Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse. [...]

41 « Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. »

TROISIEME DIMANCHE DU CAREME – ANNEE A

De l'Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (chap. 4)

A} Le don de Dieu

5 Il arrive donc à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. 6 Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. 7 Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » 8 – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. 9 La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. 10 Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : “Donne-moi à boire”, c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » 11 Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? 12 Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » 13 Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; 14 mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » 15 La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. »

B} Adorer le Père en Esprit et en Vérité

16 Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. » 17 La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : 18 des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. » 19 La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... 20 Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » 21 Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. 22 Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. 23 Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. 24 Dieu est esprit, et

ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » 25 La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » 26 Jésus lui dit : « **Je le suis**, moi qui te parle. »

A'} Implication pour la mission

27 À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? » 28 La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : 29 « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » 30 Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui. 31 Entre-temps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, viens manger. » 32 Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. » 33 Les disciples se disaient entre eux : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? » 34 Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. 35 Ne dites-vous pas : “Encore quatre mois et ce sera la moisson” ? Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant, 36 le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur. 37 Il est bien vrai, le dicton : “L'un sème, l'autre moissonne.” 38 Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. » 39 Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » 40 Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. 41 Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, 42 et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

Extrait de la Préface du Troisième dimanche de Carême

En demandant à la Samaritaine de lui donner à boire, Jésus faisait à cette femme le don de la foi.

Il avait un si grand désir d'éveiller la foi dans son cœur, qu'il fit naître en elle l'amour même de Dieu.

« JE SUIS » – Εγώ ειμι

Ex 3 : 13 Moïse répondit à Dieu : « J'irai donc trouver les fils d'Israël, et je leur dirai : “Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous.” Ils vont me demander quel est son nom ; que leur répondrai-je ? » 14 Dieu dit à Moïse : « Je suis qui je suis. Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : “Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : **JE-SUIS**”. »

Jn 18 : 4 Alors Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver, s'avança et leur dit : « Qui cherchez-vous ? » 5 Ils lui répondirent : « Jésus le Nazaréen. » Il leur dit : « **C'est moi, je le suis.** » Judas, qui le livrait, se tenait avec eux. 6 Quand Jésus leur répondit : « C'est moi, je le suis », ils reculèrent, et ils tombèrent à terre. 7 Il leur demanda de nouveau : « Qui cherchez-vous ? » Ils dirent : « Jésus le Nazaréen. » 8 Jésus répondit : « Je vous l'ai dit : **c'est moi, je le suis.** Si c'est bien moi que vous cherchez, ceux-là, laissez-les partir. »

La Source d'eau vive

1 Co 10 : 1 Frères, je ne voudrais pas vous laisser ignorer que, lors de la sortie d'Égypte, nos pères étaient tous sous la protection de la nuée, et que tous ont passé à travers la mer. 2 Tous, ils ont été unis à Moïse par un baptême dans la nuée et dans la mer ; 3 tous, ils ont mangé la même nourriture spirituelle ; 4 tous, ils ont bu la même boisson spirituelle ; car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher, c'était le Christ.

Si 24 : 1 La Sagesse divine proclame son propre éloge, au milieu de son peuple elle célèbre sa gloire. 2 Dans l'assemblée du Très-Haut elle prend la parole, devant le Dieu puissant elle se glorifie : 3 « Je suis sortie de la bouche du Très-Haut et, comme la brume, j'ai couvert la terre. [...] 19 Venez à moi, vous qui me désirez, rassasiez-vous de mes fruits. 20 Mon souvenir est plus doux que le miel, mon héritage, plus doux qu'un rayon de miel. Mon souvenir demeure dans la suite des âges. 21 Ceux qui me mangent auront encore faim, ceux qui me boivent auront encore soif. 22 Celui qui m'obéit ne sera pas déçu. Ceux qui travaillent avec moi ne seront pas pécheurs. Ceux qui me mettent en lumière auront la vie éternelle. » 23 Tout cela, c'est le livre de l'alliance du Dieu Très-Haut, la Loi que Moïse nous a prescrite, héritage laissé aux assemblées de Jacob. [...] 30 Quant à moi, j'étais comme un canal venu du fleuve, comme un aqueduc menant vers un paradis. 31 Je me suis dit : « J'arroserai mon jardin, je vais irriguer mon

parterre. » Et voici que mon canal est devenu un fleuve, et mon fleuve, une mer !

Jn 7 : 37 Au jour solennel où se terminait la fête, Jésus, debout, s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, 38 celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture : De son cœur couleront des fleuves d'eau vive. » 39 En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui. En effet, il ne pouvait y avoir l'Esprit, puisque Jésus n'avait pas encore été glorifié.

Cinq baals, cinq maris

Os 2 : 18 En ce jour-là – oracle du Seigneur –, voici ce qui arrivera : Tu m'appelleras : « Mon époux » et non plus : « Mon Baal » (c'est-à-dire « mon maître »).

« Femme »

Gn 2 : 21 Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit. Le Seigneur Dieu prit une de ses côtes, puis il referma la chair à sa place. 22 Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il façonna une femme et il l'amena vers l'homme. 23 L'homme dit alors : « Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! On l'appellera femme – Ishsha –, elle qui fut tirée de l'homme – Ish. » 24 À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.

Jn 2 : 4 Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. »

Jn 8 : 10 Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? »

Jn 19 : 26 Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » 27 Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Ap 12 : 1 Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles.

QUATRIEME DIMANCHE DU CAREME – ANNEE A

De l'Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (chap. 9)

1 En passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance. 2 Ses disciples l'interrogèrent : « **Rabbi**, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? » 3 Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. 4 Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler. 5 Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » 6 Cela dit, il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, 7 et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : **Envoyé**. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait. 8 Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » 9 Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. » 10 Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? » 11 Il répondit : « **L'homme qu'on appelle Jésus** a fait de la boue, il me l'a appliquée sur les yeux et il m'a dit : “Va à Siloé et lave-toi.” J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu. » 12 Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas. » 13 On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. 14 Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. 15 À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. » 16 Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. 17 Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « **C'est un prophète**. » 18 Or, les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle et que maintenant il pouvait voir. C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents 19 et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'à présent il voie ? » 20 Les parents répondirent : « Nous savons bien que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle.

21 Mais comment peut-il voir maintenant, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer. » 22 Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. En effet, ceux-ci s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de leurs assemblées tous ceux qui déclareraient publiquement que Jésus est le **Christ**. 23 Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le ! » 24 Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. » 25 Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien. Mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et à présent je vois. » 26 Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? » 27 Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ? Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ? » 28 Ils se mirent à l'injurier : « C'est toi qui es son disciple ; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples. 29 Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est. » 30 L'homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux. 31 Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce. 32 Jamais encore on n'avait entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. 33 Si lui n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. » 34 Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors. 35 Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au **Fils de l'homme** ? » 36 Il répondit : « Et qui est-il, **Seigneur**, pour que je croie en lui ? » 37 Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » 38 Il dit : « **Je crois, Seigneur !** » Et il se prosterna devant lui. 39 Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. » 40 Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Serions-nous aveugles, nous aussi ? » 41 Jésus leur répondit : « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : “Nous voyons !”, votre péché demeure.

Extrait de la Préface du Quatrième dimanche de Carême

En prenant la condition humaine, il a guidé vers la lumière de la foi l'humanité qui s'en allait dans les ténèbres ;

et, par le bain qui fait renaître, il a donné aux hommes, nés dans le péché, de devenir vraiment fils de Dieu.

La boue (*création / Re-création par l'eau du Baptême*)

Gn 2 : 4 Telle fut l'origine du ciel et de la terre lorsqu'ils furent créés. Lorsque le Seigneur Dieu fit la terre et le ciel, 5 aucun buisson n'était encore sur la terre, aucune herbe n'avait poussé, parce que le Seigneur Dieu n'avait pas encore fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait pas d'homme pour travailler le sol. 6 Mais une source montait de la terre et irriguait toute la surface du sol. 7 Alors le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.

Observer le sabbat

On ne plaisante pas avec cela chez les Juifs de l'époque. Et, les chrétiens, ne doivent-ils pas eux aussi sanctifier le dimanche ?

Ex 16 : 23 Moïse leur dit : « Oui, c'est bien ce que le Seigneur avait dit. Demain est un grand sabbat, un sabbat consacré au Seigneur. Cuisez ce qui doit cuire, faites bouillir ce qui est à bouillir. Et gardez le surplus en réserve jusqu'au matin. » 24 Ils le gardèrent, comme Moïse l'avait ordonné. Et il n'y eut ni mauvaise odeur ni vermine. 25 Moïse leur dit : « Mangez-le aujourd'hui. Aujourd'hui, c'est le sabbat du Seigneur. Aujourd'hui, vous n'en trouverez pas dehors. 26 Pendant six jours, vous en ramasserez, mais, le septième jour, c'est le sabbat : il n'y en aura pas. » 27 Or, le septième jour, des gens sortirent pour en recueillir, mais ils n'en trouvèrent pas. 28 Le Seigneur dit à Moïse : « Combien de temps encore refuserez-vous de garder mes commandements et mes lois ? 29 Voyez : le Seigneur vous a donné le sabbat ; aussi, le sixième jour, vous donne-t-il du pain pour deux jours. Restez donc chacun chez vous. Que personne ne sorte de chez lui le septième jour. »

Ex 31 : 13 « Toi, tu parleras ainsi aux fils d'Israël : Surtout, vous observerez mes sabbats, car c'est un signe entre moi et vous, de génération

en génération, pour qu'on reconnaisse que je suis le Seigneur, celui qui vous sanctifie. 14 Vous observerez le sabbat, car il est saint pour vous. Qui le profanera sera mis à mort : Oui, quiconque fera, en ce jour, quelque ouvrage, cette personne-là sera retranchée du milieu de sa parenté. 15 Pendant six jours, on travaillera, mais, le septième jour, c'est un sabbat, un sabbat solennel consacré au Seigneur. Quiconque travaillera le jour du sabbat sera mis à mort. 16 Les fils d'Israël observeront le sabbat en le célébrant de génération en génération : c'est une alliance éternelle. 17 À jamais, il est un signe entre moi et les fils d'Israël, car le Seigneur a fait le ciel et la terre en six jours mais, le septième jour, il a chômé et repris souffle. »

Le Fils de l'homme

Dn 7 : 13 Je regardais, au cours des visions de la nuit, et je voyais venir, avec les nuées du ciel, comme un Fils d'homme ; il parvint jusqu'au Vieillard, et on le fit avancer devant lui.

Jésus ne dit jamais qu'il est le Messie (définition trop équivoque selon les espérances politiques ou religieuses de chacun). En se nommant "Fils de l'homme", Jésus se désigne comme le Fils divin, debout à la droite du Père, Dieu fait homme sans cesser d'être Dieu.

Les aveugles

Qui est vraiment aveugle ?

Regarder le Baptême comme une illumination.

Jésus lumière du monde

Jésus accomplit en sa Personne les prophéties

Is 9 : 1 Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi.

Jn 8 : 12 De nouveau, Jésus leur parla : « Moi, je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie. »

Regardez comment Jésus est appelé (expression en gras dans le texte). Voyez comment l'aveugle est progressivement illuminé pour entrer dans la Foi en Jésus Seigneur (c'est-à-dire) Dieu. Il entre progressivement dans la Foi de l'Eglise, Foi reçue au baptême.